

FUIR OU MOURIR :

Un témoignage poignant

Comme un point d'orientation, un point qui termine une phrase, et comme un coup de poing, Pauline Peyrade nous expose le quotidien d'une femme brutalisée par son compagnon, et fait tout pour trouver sa liberté.

Ecrivaine et co-responsable du département d'écriture à l'ENSATT, Pauline Peyrade écrit son texte intitulé *Poings*. Ce spectacle fait ressortir une puissante intensité dans les mots et les émotions de cette histoire bouleversante.

La mise en scène illustre les différentes étapes d'évolution d'une relation toxique. Pauline Peyrade confie son texte à Céleste Germe qui le met en scène avec la compagnie Das Plateau. Elle va ainsi amener le public dans les pensées, les souvenirs d'une femme prisonnière d'un petit ami violent. Le déroulement des actions est illustré par des tableaux, nommés « Nord, Sud, Ouest, Points, Est ». Chacun de ces tableaux débute avec un éclairage et un fond musical différent, qui apportent une atmosphère pour accompagner l'évolution du personnage vers son désir d'indépendance ultime.

Le public est plongé dans l'obscurité de la salle avec une seule source de lumière, le cauchemar débute. Le point de départ n'est qu'autre qu'un coup de foudre durant une rave party. A partir de ce moment, la vie de la femme bascule. Progressivement sa rencontre avec LUI, l'homme de la rave party, qui n'est qu'une voix off dans les premiers tableaux, puis va devenir un corps imposant joué par un acteur. Pour la femme, il ne sera qu'un manipulateur dangereux qui l'utilisera et la détruira de l'intérieur.

A partir du troisième tableau, un combat mental commence à émerger chez la femme et se joue par une confrontation entre une voix off de MOI et de TOI. N'ayant pas la force de lutter contre LUI, ces deux voix représentent la voix intérieure et extérieure de la femme soumise.

A partir du quatrième tableau, le MOI essaye de se libérer en fusionnant son corps et sa voix intérieure malgré l'étouffement et l'oppression causé par LUI. Pour renforcer l'effet de soumission dans la relation entre LUI et MOI, le dispositif scénique est composé de grands panneaux transparents mobiles, qui reflètent le MOI et le TOI de la femme. Ce décor comme un miroir géant, permet de dédoubler la femme soumise interprété par la comédienne Maelys Ricordeau. Elle soutient avec son jeu, le combat mental qu'elle mène entre le MOI et TOI. En plus du dispositif sonore et visuel créé par les images, la musique et le décor, ainsi que les déplacements du paravent qui fait bouger et diminuer l'espace de jeu, renforce la sensation d'étouffement et d'oppression autour de la victime. Le décor ne cesse de bouger et de se rétrécir, tout en emprisonnant la protagoniste, piégée comme dans une prison.

La deuxième partie du spectacle étant la plus importante, appelée « Nord », montre bien l'impuissance et l'incompréhension totale de la victime. Le rêve, fait par la femme qui est raconté par la voix off de TOI, est décrit depuis l'extérieur d'une maison. Ce rêve mélange les souvenirs de la rave party et les débuts de son cauchemar. Il est représenté par un paysage de la nature et, est dit d'une façon métaphorique, qui mêle le rêve avec la réalité. Ce dernier, va peu à peu se transformer en une vérité et une action très violente. La voix, l'image projetée d'un lac et la présence de l'actrice, permettent d'imaginer plus clairement l'horreur du viol que subit la femme. Le texte étant puissant, fait ressentir cet état de profond mal être et

d'emprisonnement, qui est retranscrit par la parole de l'actrice Maelys Ricordeau. Ce moment est ressenti comme un état hypnotique, entre être là et ne pas être là, durant un acte de soumission et d'emprise. Tout au long du spectacle, une phrase redite plusieurs fois par le MOI interroge sur la place et la véritable identité de cette femme. Cette phrase est le reflet du conflit intérieur de la femme, qui s'agrandit et va devenir de plus en plus présent. Cette situation traduit le combat mental et physique entre le MOI et TOI qui se termine par la fuite de la femme.

L'ensemble de la création produit beaucoup d'effet d'étouffement, de stress et de désorientation. Le sentiment d'oppression, vécu par la femme est ressenti par le public. Ce spectacle ressemble à une histoire d'horreur et il est difficile de ne pas être perturbé. L'image du double de MOI observant TOI, montre bien l'état de traumatisme causé par la violence conjugale.

UN COMBAT MENTAL INTÉRIEUR ENTRE LE MOI ET TOI FACE À UN AGRESSEUR POUR RÉUSSIR À S'ÉCHAPPER. EMMA RUETSCH